

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3636 - Jeudi 14 Mai 2020 - Prix : 200 Fc

CORONAVIRUS

Arrivée à Moroni de 1600 doses du Covid-Organics



LIRE PAGE 3

**UNONO, une application pour
maîtriser la propagation du covid-19**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

COVID-19
COMORES



VOUS AVEZ DES QUESTIONS
SUR LE CORONAVIRUS ?

ASSISTANCE TÉLÉPHONIQUE
SUR LE :

1717
Appel gratuit

Mdjoiezi Hambou se mobilise contre le coronavirus

Pour vaincre la pandémie de covid-19, le village de Mdjoiezi Hambou se mobilise pour barrer la route à l'épidémie. Des jeunes formés par le croissant rouge sont placés sur les deux entrées de la localité avec une machine pour désinfecter sans exception tout véhicule entrant au village et des thermomètres pour prélever la température des passagers. Le port de masque et l'usage des solutions hydro-alcooliques sont impératifs pour avoir l'accès.

Depuis que le virus mortel de Covid-19 est signalé dans le pays, beaucoup d'associations villageoises travaillent en symbiose avec leur diaspora pour limiter la propagation de la maladie. Mdjoiezi Hambou n'est pas en reste puisque depuis plus de deux

semaines, le village a mis tous les moyens pour barrer la route à l'épidémie. Sur les deux entrées de cette localité du sud-ouest de Hambou, des jeunes formés par le croissant rouge sur la gestion de cette crise sanitaire, ne tolèrent aucun accès sans respect des mesures barrières.

« La protection sanitaire passe avant tout. Ni taxi, ni véhicule particulier ne peut entrer dans notre localité sans que nous l'ayons désinfecté ainsi que les passagers. Nous avons des gels hydro-alcooliques pour désinfecter les individus et des masques dans chaque entrée. Quiconque refusera de se soumettre aux mesures de barrière, l'accès lui sera interdit », a fait savoir Djamal Hamidi, chef du comité de contrôle des entrées.

Ce dernier montre que le contrôle ne se limite pas simplement aux deux entrées. « Nous ne surveillons



pas uniquement les entrées, mais nous contrôlons aussi les places publiques. Le public est très limité avec la mesure de distanciation en vigueur », poursuit-il, avant d'ajouter qu'« une autre équipe se charge de contrôler dans chaque domicile si quelqu'un ne souffre pas des symptômes liés au Covid-19 ».

Actuellement, le comité con-

firme qu'aucun cas n'est déclaré au sein de cette localité. « Le poste de santé de Mdjoiezi s'engage à examiner toute personne malade et ayant des signes familiers au virus. Si trois des symptômes liés au virus se manifestent, on appelle le 1717 pour confirmer ou infirmer un cas. Mais pour l'instant, nous ne sommes pas encore arrivés à ce stade », confirme le doc-

teur Youssouf Bacar. En effet, les trois comités en charge de la gestion de crise à Mdjoiezi Hambou disposent de vêtements de protection spécifiques pour la toilette mortuaire et à l'enterrement. Ils ont également confectionné des masques artisanaux pour distribuer aux personnes vulnérables de la localité plus précisément les personnes âgées.

Pour accompagner le gouvernement dans la lutte contre le Covid-19 qui a déjà atteint 11 cas, la ville de Mdjoiezi s'engage à faire respecter les mesures de barrière pour vaincre la maladie. L'équipe de contrôle travaille même la nuit pour faire respecter le couvre-feu décrété par le président. Cette équipe travaille en collaboration avec le commissariat central et la gendarmerie nationale pour faire respecter le couvre-feu à l'intérieur de la ville.

Kamal Gamal

FÉDÉRATION COMORIENNE DE JUDO

«Le tatami manque aux judokas»

Les judokas comoriens sont aussi touchés par la pandémie du covid-19 qui sévit dans le monde. Du coup, les mesures préconisées par les autorités ont contraint le directeur technique national, auprès de la fédération comorienne de judo, Sultan Nouridine, à ajourner son plan d'action et le calendrier des compétitions, nationales et internationales. Il explique le quotidien de ses athlètes, des prochaines échéances, etc.



Messenger JudoComores. Ce qui leur permet d'échanger entre eux.

Question : Pouvez-vous justifier votre réponse ?

NSB : Une justification ? Nos échanges dans le compte JudoComores restent actifs et instructifs. Il est ouvert pour tous les judokas, de l'intérieur comme de l'extérieur. La Fédération comorienne de judo se réjouit de ce partage dynamique et enrichissant.

Question : Le monde se déconfiner graduellement. Tout va rentrer dans l'ordre. Quelle sera la priorité de la Fédération comorienne de judo ?

SN : L'organisation d'une assemblée générale extraordinaire. La mise en forme des athlètes pour la préparation aux compétitions continentales, qui rentrent dans le cadre des préparatifs des Jeux olympiques de Tokyo (Japon). La reprise des préparatifs concernant l'arrivée d'un ingénieur de la Fédération internationale de Judo pour la construction d'un dojo national, sorte d'un gymnase couvert. Tout sera pris en charge par la Fédération internationale de judo. Et surtout,

revoir avec les autorités nationales le paiement de transport des matériels destinés au dojo national.

Question : Dans le menu de la Fédération Comorienne de Judo, des échéances internationales attendent-ils les athlètes ?

NSB : Ah oui. Et, on se prépare bien pour y faire face avec crédibilité ! Il s'agit du championnat du monde junior, du championnat d'Afrique senior et les Jeux olympiques, si tout va bien avec notre comité olympique.

Question : Quelle difficulté handicape le plan d'action de la Fédération Comorienne de Judo ?

NSB : Les moyens financiers bien sûr. Pourtant, sur le plan international, la Fédération comorienne de judo force l'estime et le respect, auprès des grandes instances de la discipline et suscite le doute chez les adversaires. Concernant la présence du coronavirus, la Fédération comorienne de judo projette de distribuer des cache-nez aux clubs.

Propos recueillis par
Gondet Bm

CHRONIQUE RAMADAN

Les bénéfiques de l'accomplissement de la prière du Tarâwîh en groupe

Le fait de se rendre à la mosquée et d'y accomplir la prière des Tarâwîhs a des bénéfiques innombrables. Parmi elles, il y a la version du prophète qui dit que la récompense de l'accomplissement de la prière des Tarâwîhs en groupe est plus grande que celle de son accomplissement chez soi.

D'après lui, « La prière qu'un homme accomplit en commun avec un autre est plus vertueuse que celle effectuée individuellement, et celle qu'il accomplit en commun avec deux hommes est plus vertueuse que celle effectuée avec un seul. Plus le nombre de ceux qui participent à la prière collective augmente, plus Allah, exalté soit-il, est satisfait », rapporte Ahmed et Abû Dâwûd.

Il y a également, la marche vers la mosquée qui est récompensée. Selon le Prophète, lorsque le musulman fait soigneusement ses ablutions, sort ensuite pour aller à la mosquée, uniquement pour la prière, de tous les pas qu'il fait, l'un l'élève d'un rang et l'autre le décharge d'une faute », hadith rapporté par (Boukhari et Mouslim).

Et d'après Qoubath Ibn Ouchaym (qu'Allah l'agrée), le Prophète a dit : « La prière de deux hommes dont l'un guide son compagnon est meilleure auprès d'Allah que la prière de quatre personnes séparées. La prière en commun de quatre personnes est meilleure auprès d'Allah que la prière de huit personnes séparées. Et la prière de huit personnes dont

l'un dirige les autres est plus aimée auprès d'Allah que la prière de cent personnes séparées ». C'est une version rapportée par Tabarani et authentifiée par Cheikh Albani dans Sahih al Targhib.

Quand le musulman se rend à la mosquée pour accomplir la prière des Tarâwîhs, il a également l'occasion d'accomplir la prière d'al-'Ichâ' en commun. Et le fait de se rendre à la mosquée et d'y accomplir la prière des Tarâwîhs est une mise en pratique de la sunna du Prophète et de ses nobles compagnons qui accomplissaient la prière des Tarâwîhs à la mosquée. Ainsi,

L'école de hanafite juge que l'accomplissement de la prière des Tarâwîhs à la mosquée est meilleur que son accomplissement chez soi, et que celui qui l'accomplit en commun chez lui aura manqué le bien de son accomplissement à la mosquée.

Dans cette période de pandémie mondiale, les savants musulmans du monde entier à l'unanimité, se converse vers une seule thèse, à savoir que celui qui prie à la maison dans cette période aura les mêmes récompenses citées ci-dessus. Ils se basent sur plusieurs versets coraniques et hadith prophétiques. « Pour la pluie, le prophète autorisait les compagnons d'accomplir la prière à la maison. N'en parle plus d'une maladie mortelle comme celle-ci, se justifie Dr Mohamed Badjrafil, depuis Paris où il se trouve.

Ibnou M. Abdou

Arrivée à Moroni de 1600 doses du Covid-Organics

Le président Azali Assoumani a reçu le mardi 12 mai 1600 doses du Covid Organics pour aider les Comores à faire face contre le Covid-19.

Le chef de l'Etat a réceptionné mardi dernier 1600 doses de Covid-Organics de son homologue Malgache Andry Rajoelina dans le cadre de la riposte contre le covid-19. Le remède a été transporté vers Moroni par la facilitation du deux-

ième opérateur de téléphonie mobile, Telma Comores. Ce même vol ramenait également de la chloroquine et de l'azitromicine utilisés dans le protocole de traitement des patients souffrant du Covid-19. Il y avait également des masques chirurgicaux.

En présence du directeur général de Telma, Patrick Pisal Hamida, et de l'ambassadeur des Comores à Madagascar, Caabi El-Yachrouth Mohamed, le président Azali a tenu à remercier son homo-

logue malgache de son aide précieuse face à cette menace. « Je saisis cette occasion pour remercier le gouvernement et le peuple de la République de Madagascar pour le succès des recherches menées, ayant permis le développement de ce remède apprécié de tous contre le Covid-19 », déclare le président de la République, avant de rajouter que ce lot de matériels précieux qui sera distribué dans les jours qui viennent, « renforcera la capacité de prise en charge des personnes

vulnérables, notamment le personnel soignant des hôpitaux comoriens mobilisés, les personnes vulnérables et celles touchées par le virus ».

La ministre de la santé, Loub Yacouti Zaidou a tenu à rappeler que pour le moment ce médicament ne sera pas à la portée de la population. « Nous avons reçu 600 doses de traitement curatif et 1.000 doses de préventifs. Et cette quantité ne sera pas à la portée de tout le monde », souligne-t-elle, avant de

préciser que « le comité scientifique va décider comment faire avec le traitement curatif et préventifs sur les patients hospitalisés ».

Le président du comité scientifique, le docteur Ahamada Said Fazul se veut prudent quant à l'utilisation dudit remède. « Pour l'instant, nous allons nous entretenir avec Madagascar pour voir sur les indications et les contre-indications de ce médicament », conclut-il.

Andjouza Abouheir

UNONO, une application pour maîtriser la propagation du covid-19

L'association comorienne des TICs a annoncé ce mardi 12 mai une stratégie numérique pour lutter contre la propagation du coronavirus. Ce dernier souhaite lancer une application déclinée en Web et mobile dénommée Unono, pour accompagner l'État dans la lutte contre le coronavirus.

À l'instar des autres pays du monde, les Comores ont mis en place des mesures strictes pour lutter contre la propagation du Covid-19. Malgré l'absence de foyers importants du Covid-19, toutes les mesures ont été prises pour éviter la propagation. Ces mesures, malgré leurs caractères impérieux mettent à rude épreuve le fonctionnement normal de la société qu'il convient d'y apporter des solutions d'accompagnement.



C'est dans cette dynamique que l'association Comorienne des Technologies de l'information et de la communication (ACTIC) se propose de fournir des solutions d'accompagnement aux mesures prises par le gouvernement pour stopper et barrer la route à la propagation de la pandémie de Covid-19. L'association va lancer l'application Unono. Une application déclinée en Web et

mobile pour accompagner le gouvernement dans la lutte contre le coronavirus.

Unono vise à sensibiliser, guider, et orienter la population sur les dangers de la maladie, informer en temps réel sous onglet d'un flash info la situation nationale de l'évolution du virus et aussi par données statistiques automatiques liées avec la base de données de l'Etat, aider la population

à respecter les consignes de barrière, et à faire des tests en ligne, suivre et signaler les transmissions, propagation de l'épidémie en impliquant l'intelligence artificielle, la prise de température des patients à partir de l'application mobile, bien fournir des mises à jour et alertes fiables aux autorités de la santé publique (commission scientifique nationale, et géolocaliser les personnes testées positives.

« Comme nous souhaitons accompagner le gouvernement dans la lutte contre le coronavirus, l'application sera opérationnelle si l'État nous donne l'accord », avance Hamidou Mhoma, le président de l'Actic, avant d'ajouter qu'en cette période de crise sanitaire, « il ne faut pas faire de confusion. C'est pourquoi il faut leur aval. On va discuter avec le gouvernement pour présenter notre plateforme. On verra

ce que ça va donner ».

Depuis le début de la pandémie, l'Actic a saisi les opérateurs de télécommunications à réduire le prix de la data et à augmenter la bande passante et à offrir un minimum de 2 Mo aux usagers et ce quelle que soit le type de forfait. « En cette période de confinement, l'usage de l'Internet est plus qu'indispensable pour la continuité pédagogique des élèves et étudiants dont les écoles et les universités sont fermées. Il s'agit pour nous d'apporter des facilitations à tous les usagers ».

Dans la logique de la continuité pédagogique, l'Actic accompagne les écoles notamment Mouigni Baraka pour l'enseignement à distance et compte mettre en place une plateforme similaire dédiée à toutes les écoles plus particulièrement les classes d'examen ».

Nassuf Ben Amad

COVID ET CULTURE

Dagenius : 15 minutes pour dessiner malgré la crise

Le monde traverse l'une de ces plus grandes crises sanitaires. Cette dernière impacte tous les secteurs et la culture semble subir un peu trop. Mais pour ne pas rester inactif, un grand nombre d'artistes se trouvent une autre occupation artistique palliative. Nombreux s'appuient sur la technologie numérique. C'est le cas de Dagenius. Artiste pluridisciplinaire, Abdou Kamal-Dine de son vrai nom propose des portraits de 15 minutes sur sa page Facebook, « Dagenius-Ma vie sur pause ».

La pandémie virale qui sévit dans le monde ne fait que des victimes humaines. En plus de perturber l'économie mondiale, elle interrompt d'autres secteurs tels que la culture. Les artistes, eux, ne se laissent pas faire et nombreux parmi eux s'appuient sur les nouvelles technologies pour s'exprimer à travers leurs arts. Dagenius, Abdou Kamal-Dine de son vrai nom est de ceux qui sont sortis de leur confort habituel. Connue de par son talent de slameur, ce dernier prouve sa pluridisciplinarité et s'exprime dans un autre terrain de jeu qui est celui de la peinture. « A la base, dessiner m'appaise », dit-il

pour évoquer sa passion pour le dessin, la peinture et l'art plastique.

Son défi à lui, c'est ce jeu ludique lancé il y a une semaine sur la toile et qui consiste à publier sur sa page « Dagenius-Ma vie sur pause », un croquis fait en 15 minutes. « Ce jeu est tout simplement une manière pour moi de donner un moment d'évasion à toutes les personnes qui me suivent », lance-t-il en éloge pour ses fans. Une idée qui ne vient pas du ciel car pour l'artiste, la réalisation de son projet, il s'est contenté des propositions d'Ino, son amie photographe. « L'idée était de trouver un moyen de faire interagir les autres et

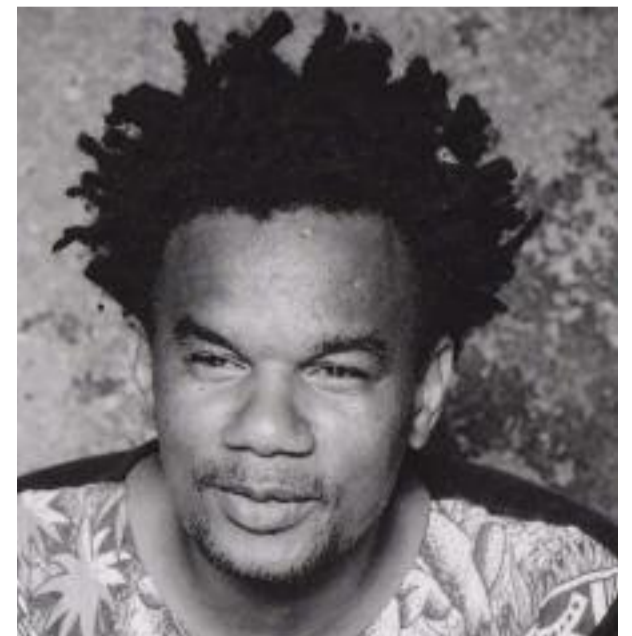
de donner la possibilité aux gens de participer et aussi bénéficier de nouveau concept », explique-t-il en affirmant faire les choses simples.

Bien que l'auteur de "Msafara, Voyage poétique" reconnaît la tragédie mondiale avec le Covid-19, il exprime néanmoins la chance qu'ont les acteurs de la culture en particulier qui se servent de leur passion comme travail. « Disons qu'on a la chance d'avoir une passion comme travail et sur le plan personnel, on crée et se réinvente sans cesse », soutient-il mais tout n'est que joie pour eux. Financièrement, Dagenius reconnaît que tout est « complètement bloqué ». « Nous sommes les premiers à être impactés. Interdiction des concerts, des lieux de réunion, de retrouvailles. En gros, pas de travail ce qui nous reste, c'est cette passion qui nous anime depuis toujours », avance-t-il.

Du déroulement et de l'interac-

tion attendus, Dagenius se dit satisfait car son seul objectif c'est de partager une passion. « Que ce soit une ou dix mille personnes qui me suivent, j'aurais toujours cette envie de partager et de donner de ma personne. Mais je dois avouer qu'il y a plusieurs personnes qui suivent et partagent le concept », reconnaît-il.

Pour un premier croquis, l'artiste a peint le cinéaste et photographe Amal Athoumani car ayant « joué et suivi le concept depuis le début ».



En cette période de crise donc de repos pour le monde de la culture, Dagenius appelle tous artistes à être passionnés.

A.O Yazid

Ministère de l'Agriculture,
de la Pêche et de l'Environnement de
l'Aménagement du Territoire, de
l'Urbanisme des Transports terrestres,
chargé des Affaires foncières



PROJET INTÉGRÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS ET COMPÉTITIVITÉ

PIDC (P164584), CRÉDIT IDA 643 KM,

COORDINATION NATIONALE DU PROJET



Réf. n°2020/020/ PIDC/AMI/EDR

SELECTION DE CONSULTANTS PAR LES EMPRUNTEURS DE LA BANQUE

« SOLlicitation DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT POUR LE RECRUTEMENT D'UN (E) EXPERT EN DÉVELOPPEMENT RURAL ET TRANSPORT »

1. Le Programme Intégré de Développement des Chaines de valeurs et de la Compétitivité (PIDC) est une initiative du Gouvernement Comorien, avec l'appui financier de la banque Mondiale, visant à réduire la pauvreté en soutenant la croissance économique de certaines régions à fort potentiel.

L'objet du projet est de promouvoir le développement des micros, petites et moyennes entreprises (MPME) et des acteurs de la chaîne des valeurs concernés dans l'agriculture, le tourisme et les secteurs associés aux Comores.

Le financement des interventions de ce projet sera en synergie, convergence et complémentarité avec les interventions du Gouvernement et ses autres partenaires au développement.

Les composantes du Projet, qui correspondent à un investissement total évalué à US\$ 25 millions, sont les suivantes :

Renforcer la compétitivité des chaines de valeur cibles et du secteur privé

Appui direct aux entreprises

Gestion de projet, Suivi/Évaluation, et Renforcement de Capacités.

Dans le cadre de la mission, le projet lance le Présent Avis à Manifestation d'Intérêt, en vue du recrutement d'un (e) expert en Développement Rural et Transport dont les responsabilités, tâches ainsi que le profil sont définis dans les présentes termes de référence.

2. Objectif de la mission

L'Objet de la mission d'un (e) Expert en Développement Rural et Transport est de contribuer à la mise en œuvre des activités de développement de chaines de valeur dans le secteur agricole, tourisme et transport.

3. Missions et tâches :

Sous l'autorité du Coordonnateur du projet, l'Expert en développement rural et transport, en collaboration avec les autres spécialistes du projet, assume les responsabilités suivantes :

- Contribuer à l'identification et évaluation des activités de développement rural et transport dans le cadre du projet ;
- Prioriser les activités de développement agricole et transport afin d'assurer la maîtrise

du développement des chaines de valeur de l'agriculture et de transport ;

- Orienter et encadrer les interventions du projet en milieu rural suivant le plan d'action du projet ;

- Appuyer et encadrer la réalisation des activités des études de faisabilité pour l'opérationnalisation des activités des filières agricoles, tourisme et transport du projet ;

- Soutenir la planification, la coordination et l'assistance des études techniques de mise œuvre des activités agricoles, et transport. Plus particulièrement :

- Élaboration d'un plan de travail détaillé pour la mise en œuvre des activités agricoles, tourisme et transport avec les parties prenantes concernées en phase de création ;

- Soutien à la mise en place d'une collaboration efficace entre les différents acteurs impliqués et autres acteurs technique sur le terrain ;

- Collaboration avec les autres experts du projet (Les sauvegardes, l'expert en chaîne de valeur, etc.) pour toutes les actions à entreprendre sur le terrain en faveur du secteur agricole et tourisme, etc.

4. Profil du consultant

L'Expert en Développement Rural et Transport doit justifier d'une expérience avérée en matière d'identification et d'évaluation des activités de développement rural et transport dans le cadre du projet.

Il doit notamment :

- Être Titulaire d'un Titulaire d'un diplôme d'études supérieures Bac+4 de type maîtrise ou d'un diplôme supérieur d'une grande École en agriculture, Environnement, développement rural et hydraulique ;

- Expérience minimale de 3 ans dans le domaine du développement rural, de l'environnement et du développement durable et de la politique agricole (diversification économique et moyens d'existence ruraux, stratégie de développement rural, conservation de la nature et agroenvironnement, rural tourisme) ;

- Aptitudes avérées en matière de méthodes d'agricoles, de développement rural et de gestion de projet ;

- Maîtrise des mécanismes de financement des projets du secteur agricole ;

- Maîtrise de la problématique de l'environnement dans le pays et dans le monde ;

nement dans le pays et dans le monde ;

- Meilleure connaissance sur la réalisation et le financement des infrastructures productives et de transport en milieu rural ;

- Bonne capacité d'échanges et de négociation avec le monde rurale sur les questions du développement agricole et de la gestion de l'environnement ;

- Excellente capacité d'analyse et de révision, sens de l'organisation et aptitude à travailler dans des équipes opérant dans un contexte multiculturel ;

- Capacité à établir de bonnes relations avec les autres membres du personnel, à partager ses connaissances, pour déléguer des responsabilités, assurer le leadership et prendre des décisions ;

- Bonne condition physique pour être capable de participer à des missions de terrain.

- Bonne connaissance de l'outil informatique (Word, Excel, Access et Power Point) ;

- Avoir une excellente capacité à communiquer en français et une bonne connaissance de l'anglais serait souhaité.

5. Les dossiers de candidature devront comprendre les documents suivants :

- Une lettre de motivation adressée au coordonnateur du projet ;

- Un curriculum Vitae détaillé incluant les références de trois (3) personnes pouvant attester des compétences techniques et qualité interpersonnelle du candidat ;

- Les copies des diplômes et des attestations de travail figurant sur le CV ;

Les candidatures seront déposées sous pli fermé avec la mention « Candidature au poste d'Expert en développement rural »

Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires concernant les TDR, en nous contactant à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Les manifestations d'intérêt doivent être déposées ou envoyées par email, à l'adresse mentionnée ci-dessous **au plus tard le 27 mai 2020 à 14 h 00 (heure locale en Union des Comores).**

Adressé à : Monsieur le Coordonnateur du Projet PIDC «Manifestation d'intérêt Réf. n°2020/020/PIDC/AMI/EDR, au Bureau du PIDC . MPEA, Mdé Ex-CFADER Moroni, Tél (269) 320 96 86 ou 328 45.email projetpidc@gmail.com